

Indépendamment d'un Caius Ulattius Asprenas (?) de la cité des Ségusiaves où il avait parcouru toute la carrière des fonctions municipales, et peut-être député de cette cité à l'Autel des Augustes, et d'un autre Caius Ulattius (surnom et titres inconnus), père ou fils de celui-ci, un fragment trouvé à Vienne nous apporte le souvenir d'un Caius Ulattius, Ségusiave aussi et prêtre à l'Autel, dont le surnom ne nous est pas parvenu. On serait sans doute dans un égal embarras pour nier ou affirmer si ces deux Caius Ulattius, sans surnoms connus et notre Caius Ulattius Aper étaient un seul et même personnage ou trois personnes différentes. Nos marbres rappellent en outre une Ulattia Metrodora, et un affranchi à en juger par son surnom mythologique, Caius Ulattius Meleager, devenu sévir augustal de Lyon, patron de ce corps et de toutes les corporations, jouissant du droit de réunion : LICITE COEVNTIVM. La famille des Ulattii paraît avoir été originaire de la Ségusiavie ; M. Auguste Bernard s'est efforcé d'établir la parenté respective des divers Ulattii mentionnés sur nos monuments, dans une notice intitulée : *Une généalogie forézienne, à l'époque Gallo-romaine.*

III.

Sur une grande pierre carrée, de 1 m, 50 de haut, sur 0 m, 90 de large, ornée d'une moulure encadrant l'inscription, découverte comme la précédente, au pied du rocher de Pierre-Scize, dans la rivière. Toute la partie du texte qui n'était pas enfouie dans la vase est presque entièrement effacée.